

# Création monétaire et systèmes bancaire et monétaire Module 2 *Corrigé*

## Liens avec les programmes de SES (1<sup>ère</sup>)

Banque et création monétaire  
Système bancaire et monétaire

## Liens avec les programmes de STG (T<sup>ale</sup>)

La création monétaire  
Les circuits de financement  
L'union Européenne  
La régulation de l'activité économique

### Objectifs :

Comprendre le rôle de l'intervention d'une Banque Centrale et les différents instruments des politiques monétaires, ainsi que le fonctionnement et le rôle de la Banque Centrale Européenne sur les marchés.

Se représenter les effets des variations des prix sur l'économie réelle. Les élèves doivent répondre aux questions de façon concise, l'objectif est de leur permettre une plus grande connaissance et maîtrise des notions économiques et sociales.

### Notions :

Monnaie scripturale et fiduciaire, Monnaie banque centrale, Marchés monétaire et interbancaire, Taux d'intérêt et création monétaire, Besoin et capacité de financement, Banque centrale et BCE, financement direct et indirect, Monnaie unique et politique commune, Inflation et politique de stabilité du niveau général des prix

### Temps prévu :

Une heure avec la mise en place des consignes.

## Politique monétaire et Banque Centrale

### Questions

#### 1 - Comment une Banque centrale peut-elle contrôler directement la création monétaire ?

La banque centrale peut contrôler l'activité des banques commerciales avec les instruments suivants :

Le taux de refinancement et le taux de pension qu'elle détermine et affectent les banques commerciales en générant des coûts plus importants ce qui diminue leur marge et leur possibilité d'activité

Les réserves obligatoires par leur assiette (c'est-à-dire l'ensemble des créances acceptées par la banque centrale) et le taux de réserve, qui diminue d'un point de vue quantitatif les créances qu'elles peuvent utilisées pour créer de la monnaie et donc limiter leur activité.

L'encadrement du crédit, qui détermine directement la quantité de crédit qu'elles peuvent octroyer.

#### 2 - A partir de l'article du lien ci-contre et du document 1, expliquer et illustrer les différentes interventions des banques centrales européenne et américaines pour réguler la crise des subprimes.

Pour stabiliser les marchés, la banque centrale peut agir différemment :

En Europe, la BCE a injecté sur le marché des liquidités en achetant des titres (open market) et en proposant des prêts à court terme, permettant un refinancement ou une pension des actifs des banques commerciales. Cela a permis aux banques de pouvoir se refinancer et de faire face aux fuites que la crise des subprimes a engendrées.

Aux Etats-Unis, la FED a préféré baisser ces taux directeurs (taux d'intérêts à court terme), ce qui a permis aux banques de pouvoir se refinancer par le biais d'emprunt sur le marché monétaire à un moindre coût.

La différence entre les deux interventions réside dans la politique principale de la BCE, qui est de lutter contre les risques d'inflation.

#### 3 - Quels sont les conditions et les critères qui permettent l'Union Monétaire Européenne ?

Les conditions et les critères qui permettent à un pays d'entrer dans l'Union monétaire européenne sont l'indépendance de la banque centrale et de sa politique vis-à-vis du gouvernement d'un pays et les critères de convergences du traité de *Maastricht* : ces derniers visent par le biais du taux d'inflation et du taux d'intérêts à faire converger les économies de chaque pays vers une stabilité monétaire et contraignent les Etats et leur gouvernement à assainir leur budget, notamment en matière de déficit budgétaire et de dette publique

#### 4 - Quels sont les changements possibles de la politique monétaire de la Banque de France depuis 1998 ? (document 1 et 2)

Les changements pour la Banque de France résident dans les nouvelles directives de la politique menée par la BCE. L'Etat français ne peut plus utiliser sa monnaie pour relancer son économie ni influencer la Banque de France dans ses activités. Celle-ci limite sa politique à la stabilité des prix contrôle de la croissance de la masse monétaire, ainsi qu'à une intervention sur les marchés monétaires et financiers en cas de crise. Elle ne décide donc plus du niveau du crédit (politique d'encadrement) et ne limite son intervention en matière de taux (taux de réserve et de pension) que pour assurer la stabilité de la monnaie. Les taux directeurs à court terme sont déterminés par la BCE. Et donc ne sont plus sous influence de la Banque de France.



### 5 - Comment la B.C.E. maintient-elle son objectif principal qu'est la stabilité des prix ?

La BCE a pour objectif principal la stabilité des prix, en maintenant l'inflation à 2%. Pour cela, la BCE utilise deux indicateurs : la hausse des prix des matières premières qui peuvent entraîner une hausse généralisée des prix et la quantité de monnaie créée par le système bancaire par le biais du crédit. A partir de ces analyses, elle détermine sa politique monétaire et le niveau de ses taux directeurs.

### 6 - Exposez et synthétisez les effets de la variation de la quantité de monnaie sur l'économie.

La variation de la quantité de monnaie entraîne une dépréciation de la valeur de la monnaie par rapport aux biens si elle est importante ou son appréciation si elle est insuffisante.

Dans le premier cas, cette variation génère de l'inflation. Celle-ci a plusieurs effets :

Elle crée un effet d'encaisses liquides, c'est-à-dire un surplus de monnaie pour les agents économiques, qui augmente leur demande de biens. Si les entreprises ne produisent pas davantage, cela crée une hausse des prix des biens et services.

Cette hausse des prix se généralise. En effet, si le prix des matières premières augmente, cela se répercute sur l'ensemble des productions, créant un effet inflationniste généralisé encore plus important.

Pour finir, cette hausse des prix diminue le pouvoir d'achat des agents économiques notamment ceux dont les revenus n'augmenteront pas dans la même proportion que les prix. Cet effet appauvrit les classes défavorisées et diminuent leur demande de consommation et leur condition de vie, et d'un point de vue général contracte la demande globale et détériore l'activité économique.

Dans le second cas, cette variation génère de la déflation :

Les anticipations des agents économiques vont les pousser à reporter leurs dépenses et diminuer leur demande. Cela entraîne une baisse de la consommation des ménages et des investissements des entreprises source de croissance économique. La production diminuera, ce qui risque d'entraîner une baisse de l'activité, des licenciements et donc du chômage ; ou sera limitée et engendrera une baisse de la création d'emplois et des profits et donc une limite à la croissance économique, voire une récession.

